

Comment le citoyen ordinaire construit-il au quotidien le discours du pluralisme ethnique?

Nicole Therrien, Université du Québec à Montréal

Gaby Hsab, Université du Québec à Montréal

Abstract

Discourse around ethnic pluralism — immigration, reception and integration of immigrants, diversity management — is carried out exclusively by key players such as the government, researchers, specialized agencies and media” They talk to each other in conferences, symposiums, academic meetings, work committees, debates, etc. But what place do we grant to the ordinary citizen who lives on a daily basis “in a poly-ethnic system”? How is his common or ordinary knowledge built, and at what point does it become distinct from scholarly knowledge? This is what we consider in this article by referring mainly to phenomenological sociology, discussing major themes that help defining the ordinary world and its social reality: social action, natural attitude, rational action, construction of objects of thought, typicality, intersubjectivity, socialization and distribution of knowledge, and common wisdom. We also explore three registers of knowledge, which have the merit of demystifying the link between the common sense of ordinary people and scholarly thinking of scientists. Finally, we meet the challenge of bridging the gap between phenomenological sociology and natural logic.

Keywords

Common Knowledge, Learned Knowledge, Scholarly Knowledge, Ordinary World, Ordinary Citizens, Records of Knowledge, Natural Logic.

Résumé

Le discours entourant les composantes du pluralisme ethnique – immigration, accueil et intégration des immigrants, gestion de la diversité – est porté exclusivement par des acteurs privilégiés : le gouvernement, les chercheurs, les organismes spécialisés et les médias qui discutent mutuellement au sein de multiples congrès, colloques, réunions savantes, comités de travail, débats, et. Mais quelle place fait-on au citoyen ordinaire qui vit au quotidien « dans un système poly-ethnique » ? Comment se construit sa connaissance ordinaire et à partir de quel moment devient-elle distincte de la connaissance savante ? C’est ce que nous examinons dans cet article en nous référant essentiellement à la sociologie phénoménologique, discutant les grands thèmes qui concourent à définir le monde ordinaire et sa réalité sociale : l’action sociale, l’attitude naturelle, l’action rationnelle, la construction des objets de pensée, la typicalité, l’intersubjectivité, la socialisation et la distribution de la connaissance, le sens commun. Aussi nous explorons les trois registres de connaissances, qui ont le mérite de démystifier le lien entre le sens commun du monde ordinaire et la pensée savante des scientifiques. Enfin, nous jouons notre va-tout en relevant le défi de faire le pont entre la sociologie phénoménologique et la logique naturelle.

Mots-clés

Connaissance ordinaire, connaissance savante, monde ordinaire, citoyen ordinaire, registres de connaissances, logique naturelle.